

# CAPN DES MAGASINIERS DES BIBLIOTHEQUES

**DU 24 JANVIER 2019**

## [Soutenez la Bibliothèque Interuniversitaire de Montpellier](#)

Le personnel de la Bibliothèque Interuniversitaire (BIU) et les syndicats nous opposons aux propositions de la présidence de l'université Paul-Valéry (UPV) de remplacer 10 postes de titulaires par des CDD et de geler 2 postes dans un contexte de baisse constante de budget.

**Nous réclamons le recrutement de titulaires sur les postes vacants et des moyens à la hauteur d'un service public de qualité.**

La BIU de Montpellier, qui assure la gestion du réseau documentaire des deux universités, est constituée d'une quinzaine de bibliothèques. Malgré une sous-dotation en personnel (2.9 agents pour 1 000 étudiants alors que la moyenne nationale est de 3.8), les bibliothèques offrent une amplitude horaire toujours aussi conséquente (ouvertures tardives en semaine, les samedis et « Noël à la BU Sciences »). Précisons qu'avec une ouverture de plus de 63 heures hebdomadaires et 245 jours dans l'année, 3 bibliothèques de la BIU ont obtenu le label NoctamBU+ (attribué à 85 BU sur environ 700).

La BIU est en « déficit structurel » depuis 2015. Ce déficit résulte de la non-compensation financière par l'État de la progression naturelle du personnel dans sa carrière (Glissement Vieillesse Technicité) et de l'augmentation du coût des ressources électroniques (près de 75 % des dépenses de documentation et 5 % d'augmentation tous les ans).

De fait, des coupes drastiques ont été effectuées sur les différents budgets de fonctionnement, d'investissement et de personnel. Mais il semble évident que l'équilibre budgétaire ne peut être atteint si les dépenses augmentent alors que la dotation de fonctionnement n'augmente pas.

Au lieu de soutenir activement la BIU en lui restituant, comme elles le devraient, les frais de bibliothèques des étudiants boursiers (34€ fléchés BIU lors de l'inscription), les présidences des deux universités s'appêtent à commander un audit à une société privée pour vérifier la « pertinence de la structure BIU ». Coût de cet audit : 50 000€, financés par le budget déjà fragilisé de la BIU !

Cette structure permet pourtant aux étudiants et personnels des universités de Montpellier d'emprunter dans tout le réseau des bibliothèques universitaires, de faire voyager des documents d'une bibliothèque à l'autre, ou encore d'accéder à davantage de documentation électronique, grâce à la mutualisation et apporte entière satisfaction aux usagers d'après les enquêtes de publics. Elle offre toujours plus de services et travaille sur de nombreux projets (dont la création de 3 learning centers) avec le même attachement au service public, malgré des conditions de travail de plus en plus difficiles.

Bien que la qualité de ces services soit unanimement reconnue, les présidences des deux universités optent pour une politique de précarisation, voire de suppression de postes, tant que les recommandations de l'audit ne seront pas rendues. Nous ne pouvons qu'émettre de sérieux doutes et de profondes inquiétudes quant à l'orientation de cet audit.

**Soutenons nos bibliothèques et exigeons des moyens décents pour assurer la continuité et la qualité du service public !**

C.G.T. des universités de Montpellier, FSU-SNASUB-SNESUP-SNCS, SNPTES UM3, SUD Éducation et personnel de la BIU de Montpellier